

# PROJET KISILI FINANCE PAR USAID/OFDA & FFP

RAPPORT D'ÉVALUATION RAPIDE DES BESOINS  
DE 379 MENAGES DEPLACES INTERNES

DANS LA COMMUNE DE HANZAKOMA,  
CERCLE DE GOURMA-RHAROUS,  
REGION DE TOMBOUCTOU, DU 01 AU 04 NOVEMBRE 2019



## CRS MALI

Représentant Résident  
Moussa Dominique Bangré  
00.223.76.40.93.00  
Dominique.bangre@crs.org

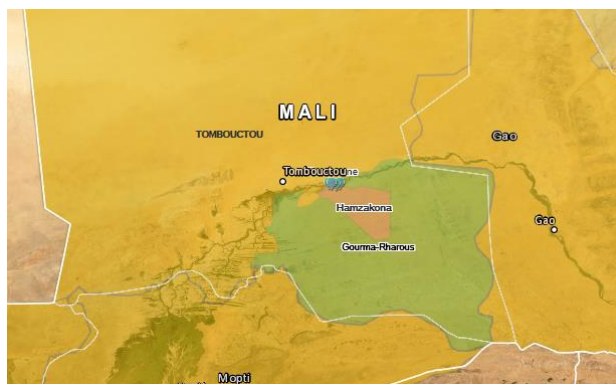
Chargé des Programmes Pays  
Hans Fly  
00.223.76.99.18.81  
Hans.fly@crs.org

Directeur RRM - Kisili  
Lamine Diallo  
00.223.82.00.90.83  
Lamine.diallo@crs.org

## I. INTRODUCTION

### A. CONTEXTE

Le 24 Octobre 2019, CRS et son partenaire ASG ont été informés par une correspondance du service local du développement social (SLDSES) de Gourma-Rharous, de l'arrivée massive de populations dans la commune de Hanzakoma, Cercle de Gourma-Rharous en provenance des communes de Mondoro, Boulekessi, Hombori et Boni dans le Cercle de Douentza, région de Mopti. Selon le SLDSES, environ 455 ménages seraient arrivés en deux vagues pendant la période du 18 au 21 Octobre 2019 dans les communes de Hanzakoma et de Séréré. Ceux de Hanzakoma seraient installés sur les sites suivants : Erety, Tazoumbazte, Tididene, Ebasaw, Tinghane, Tinmanane, Inatane, Igargarane à environ 7 km du chef-lieu de la commune de Hanzakoma ([CARTE](#)).



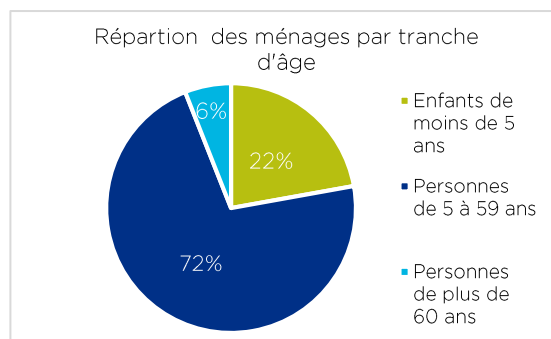
Selon la même source, à la suite des attaques du camp de Boulekessi et Mondoro le 1er Octobre 2019, les forces armées du Mali en collaboration avec les autres forces internationales au Mali ont entamé des opérations de sécurisation dans lesdites localités. Cela à travers des opérations militaires contre les groupes armés proche des radicaux tout au long de la frontière du Mali avec le Burkina Faso. A cela s'ajoutent, les enlèvements et les extorsions récurrentes de bien et des bétails, les assassinats ciblés et les intimidations des leaders communautaires dont sont victimes les populations des communes de Mondoro, Boulekessi, Hombori et Boni.

Dès réception de cette alerte CRS et son partenaire ASG ont enclenché le processus de triangulation auprès du point focal du partenaire local de CRS en collaboration avec les autorités locales de la mairie de la commune et des responsables des sites d'accueil. A l'issue de la triangulation, ces sources ont confirmé l'arrivée de ces ménages des communes suscitées. Ainsi, CRS a procédé à la documentation et au partage de ladite alerte avec OCHA et les autres acteurs RRM avant de confirmer son positionnement pour conduire une évaluation rapide multisectorielle en faveur de ces ménages déplacés.

Cette évaluation qui est la 62<sup>e</sup> du genre sur la phase 3 du projet Kisili a été conduite du 1<sup>er</sup> au 4 Novembre 2019 par une équipe composée de staff de CRS et ASG avec la participation du SLDSES du Cercle de Gourma-Rharous. Pour rappel, dans la Commune de Hanzakoma, il s'agit de la 2<sup>eme</sup> intervention de CRS pendant cette phase du projet dont la dernière date du mois d'octobre 2018.

### B. PROFIL DE LA COMMUNAUTE TOUCHEE

La population évaluée est constituée des personnes issues des communautés Tamasheqs noires et des Touaregs. Sur l'ensemble de ces ménages, 71% des répondant sont des hommes et 21% par des femmes. Les 379 ménages déplacés sont repartis sur les sites de Erety, Tazoumbazte, Tididene, Ebasaw, Tingarhane, Tinmanane, Inatane et Igargarane dans la commune de Hanzakoma. Selon le graphique ci-contre, la tranche d'âge la plus représentée au sein de cette population est celle de 5 à 59 ans avec un taux de 72% de la population. 6% sont des personnes âgées de 60 ans et 22% pour les enfants de moins de 5 ans.



Les données collectées sur cette population et présentées dans le tableau 1.0 indiquent que la majorité des ménages pratiquent l'élevage (37%), le petit commerce (26%), le travail occasionnel (21%) et l'artisanat (11%).

Tableau 1.0 : Les activités pratiquées par les ménages

Activité principale	Elevage	Petit commerce	Travail occasionnel	Artisanat	Travail Agricole	Aucune	Pêche	Total
# ménages	140	98	81	43	15	1	1	379
% ménages	37%	26%	21%	11%	4%	>1%	>1%	100%

## C. METHODOLOGIE D'IDENTIFICATION

La méthodologie utilisée pour identifier et enregistrer les ménages était basée sur l'analyse de la liste disponible auprès de chaque responsable de site et établie par le SLDSSES de Gourma-Rharous, en étroite collaboration avec la mairie de la commune. Sur la base de cette liste et avec l'appui des responsables des sites, une enquête porte à porte a été organisée pour l'enregistrement des ménages. Ainsi, il a été identifiés et enregistrés 379 ménages de 3 338 individus avec des coordonnées GPS précises. La différence entre le nombre de ménages dans l'alerte et la nombre de ménages identifiés lors de l'évaluation est due au fait que certains sites de ménages très éloignés n'étaient pas accessibles pour raisons sécuritaires de la zone.



Au cours de leurs enregistrements des cartes d'identification individuelles avec code-barre ont été attribuées aux répondants des ménages. Le tableau 3.0 ci-dessous présente la situation comparative des données démographiques portant sur la population affectée et celle de la population résidente habituelle basée sur les statistiques RGPH 2009. Quant au tableau 4.0, il présente la démographie des ménages déplacés.

Tableau 2.0 : Répartition des ménages par site

Commune	Sites d'accueil	Nombre de ménages identifiés
Hanzakoma	Ebazaw	30
	Erety	170
	Igargarane	20
	Inatane	10
	Tazoumbaz	30
	Tididene	26
	Tingarhane	60
	Tinmanane	33
Total	8	379

Tableau 3.0 : Démographie de la zone d'accueil

Démographie de la population	Ménages dans la commune avant la crise	Population totale de la commune avant la crise	Ménages déplacés touchés	Population déplacée touchée
#	1 492	9 084	379	3 338
%	100%	100%	25%	37%

Tableau 4.0: Démographie des ménages déplacés

Demographie de la population	Ménages touchés	Femmes Chef de ménage	Hommes Chef de ménage	Population touchée	Personnes Handicapées	Femmes enceintes	Femmes allaitantes
#	379	109	270	3338	130	182	180
%	25%	29%	71%	37%	4%	5%	5%

## D. SITUATION SECURITAIRE & ACCES HUMANITAIRE

Dans la Commune rurale de Hanzakoma, les incidents les plus fréquents sont souvent les cas de braquages, enlèvement de personnes, extorsion de biens et bétails. Il faut aussi noter la présence active de groupes armés non-identifiés évoluant dans la zone pour la sécurité des personnes et des biens. La commune est située à environ 53 km à l'Est de la ville de Tombouctou. Les 8 sites d'accueil des ménages déplacés sont situés à environ 8 km du chef-lieu de commune.

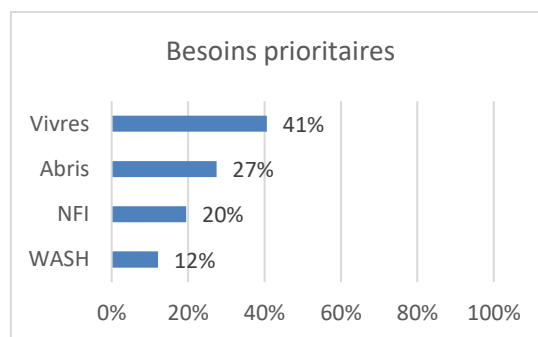
La couverture par les réseaux des 2 premiers opérateurs de téléphonie mobile au Mali est très faible sur certains sites et est quasiment inexistant sur d'autres sites. Les sites d'accueil sont situés dans la zone de Gourma et sont tous accessibles par voie routière ou aussi par voie fluviale à partir de la ville de Tombouctou surtout en cette période de crue. Des acteurs humanitaires y interviennent et sont fréquents dans la zone. Pour les missions il est conseillé de collaborer avec les populations locales, les leaders locaux et des personnes ressources fiables.

## II. RESULTATS DE L'EVALUATION RAPIDE

### BESOINS PRIORISES

Il ressort de l'analyse des données de l'évaluation que les besoins prioritaires des ménages sont les suivants :

1. Vivres : 41%
2. Abris : 27%
3. NFI : 20%
4. WASH : 12%

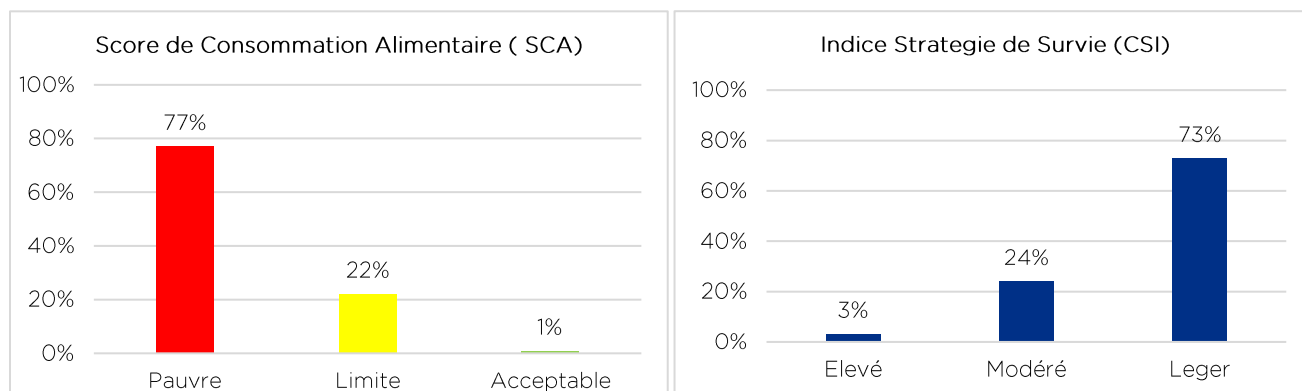


### B. BESOINS HUMANITAIRES PAR SECTEUR

#### B.1. SECURITE ALIMENTAIRE

La sécurité alimentaire ressort en 1<sup>ère</sup> position des besoins prioritaires pour la majorité des ménages enquêtés avec 41%. Les ménages concernés par cette évaluation mangent habituellement des aliments à base de riz local. Selon les résultats de l'enquête, la quasi-totalité de ces ménages (64%) ne disposent pas de stock alimentaire pour l'alimentation du ménage. Parmi ceux qui en disposent, seulement 20% estiment que leur stock ne pourra dépasser la consommation alimentaire d'une semaine. Concernant le nombre de repas par jour, il ressort que 26% des ménages mangent un repas par jour alors que 74% prennent deux repas par jour actuellement. Or avant le déplacement, 78% des ménages mangeaient trois repas par jour et 22% en mangeant deux.

Le Score de Consommation Alimentaire (SCA) est « pauvre » pour 77% et « limité » pour 22% des ménages, Quant à l'Indice de Stratégie de Survie (CSI), il est « élevé » pour 3% des ménages, « modéré » pour 24% et léger pour 76%. Les graphiques ci-dessous présentent la situation du SCA et du CSI des ménages.



Il ressort de l'analyse des données que les ménages ont eu recours au moins une fois à des stratégies de survie pour faire face aux difficultés alimentaires pendant les 7 jours qui ont précédés l'enquête comme la consommation d'aliments moins préférés (79%), l'emprunt d'aliment/argent chez les voisins (73%), la réduction de la portion de repas (73%), la réduction du nombre de repas (67%) et la réduction de la consommation des adultes/mères au profit des enfants (68%). Au regard de la problématique relative à l'existence des stocks alimentaires et l'adoption de stratégies d'adaptation, une assistance rapide dans ce secteur est impérative pour aider les ménages vulnérables à satisfaire leurs besoins alimentaires et nutritionnels. Aucune assistance n'a été signalée ni constatée au cours de l'évaluation.

#### B.2. ABRIS

Des analyses, les besoins dans le secteur des abris ressortent comme seconds besoins prioritaires des ménages affectés avec 27%. Au sein de cette population ciblée par l'enquête 68% des ménages habitent dans des tentes traditionnelles en nattes, 21% vivent sous des tentes traditionnelles en peau, et 11 % vivent sous des tentes modernes model du Haut Conseil des Réfugiés (HCR). Selon les répondants de cette enquête, 24% de ces abris ont été fournis par les ménages hôtes, 75% sont construit par eux même et 1% par un membre de la famille. Plus de trois quarts des abris sont dégradés. La superficie moyenne de l'abris par personne est de 3,0m<sup>2</sup>, ce qui est inférieur à la norme SPHERE de 3,5m<sup>2</sup> par personne.

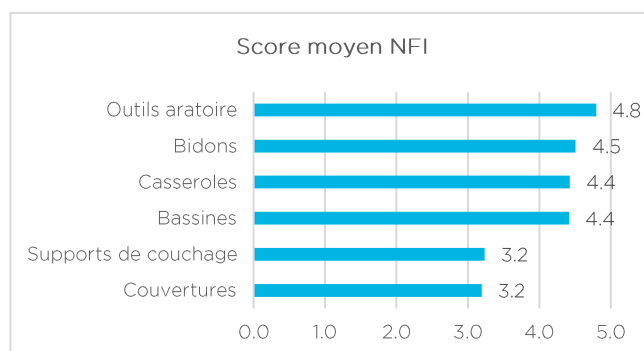
Aucune assistance n'a été signalée dans ce secteur. Il est nécessaire d'aider la population affectée à accéder à des abris sûrs et dignes afin de se protéger contre les intempéries, le soleil et le froid surtout en cette période de fraîcheur.

Tableau 5.0 : La situation des abris utilisés par les ménages

Type d'abri	Tentes Traditionnelles en nattes	Tentes traditionnelle en peau	Tentes modern (model HCR)	Abris/tentes de fortune	Total
# ménages	259	79	40	1	379
% ménages	68%	21%	11%	>1%	100%

### B.3. NFI

Les articles non alimentaires (NFI) représentent le troisième besoin prioritaire des ménages avec 20%. Les préoccupations majeures des cibles dans ce secteur portent sur les outils aratoires, les ustensiles de cuisine et les récipients de stockage d'eau. Le score moyen NFI des ménages est de 4,1 et 84% des ménages évalués présentent un score NFI supérieur à 3,8 (seuil d'urgence du Cluster au Mali).



Les tendances relatives aux scores par types d'articles dans le graphique ci-contre ainsi que les observations faites sur le terrain démontrent la pertinence d'apporter un appui dans ce secteur pour aider les ménages affectés à disposer d'articles ménagers essentiels pour satisfaire leurs besoins domestiques et améliorer ainsi leurs conditions de vie.

### B.4. WASH

Les besoins en WASH arrivent à la 4<sup>ème</sup> position des priorités des ménages avec 12%. Au niveau des sites d'accueil, les ménages exploitent différentes sources d'eau pour leurs besoins. Selon les résultats de l'enquête, 27% exploitent les pompes et les forages et 37% des ménages ont recours aux eaux de surface et 28% utilisent les eaux des puits protégés (Tableau 4.0). Sur le plan du traitement de l'eau avant sa consommation, 5% n'ont jamais traité l'eau avant sa consommation alors que 76% ont déclaré procédé parfois au traitement de l'eau de boisson. Il ressort des résultats de l'enquête et des constats faits sur terrain que les techniques de traitement des eaux de consommation évoquées par les ménages portent entre autres sur l'utilisation du chlore, la décantation en laissant l'eau se reposer et le traitement par l'ébullition.

Le transport et le stockage de l'eau demeure un souci préoccupant pour 48% des ménages qui ne disposent pas de récipients pour le stockage de l'eau avec fermeture. Si 72% des répondants déclarent connaître les moments critiques de lavage des mains, 28% n'arrivent pas à citer aux moins 3 moments critiques de lavage des mains. Seulement 25% déclarent laver leurs mains avec du savon. L'analyse des données démontre que 56% n'ont pas accès aux latrines et la pratique de la défécation à l'air libre a été observé dans certains sites. Cette situation expose les communauté hôtes et déplacés aux risques de maladies diarrhéiques.

Tableau 5.0 : Répartition des ménages par source d'eau utilisée

Principales sources d'eau utilisée	Eau de Surface	Puits creusés protégés	Forage/ pompe	Puits creusés non-protégés	Eau amené par camion	Total
# ménages	141	105	104	28	1	379
% ménages	37%	28%	27%	7%	>1%	100%

## B.5. AUTRES SECTEURS

Secteurs	Besoins humanitaires	Réponses fournies	Gap (s) à combler	Autres informations
<b>MOYENS DE SUBSISTANCE</b>	Les principales activités économiques pour la plupart des ménages évalués sont l'élevage (37%) et le petit commerce (26%).	Aucune initiative n'a été signalée au cours de l'évaluation.	Une analyse approfondie des besoins sera nécessaire dans ce secteur pour mieux adresser les solutions éventuelles.	La précarité économique de ces ménages nécessite un appui pour leur permettre de restaurer l'équilibre de leurs moyens de subsistance.
<b>NUTRITION</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>La population enquêtée compte en son sein 5% de femmes allaitantes et 5% de femmes enceintes ;</li> <li>740 enfants (22% de la population concernée, dont 10% garçons et 12% filles) ont moins de 5 ans ;</li> <li>Toutefois, il est à signaler que l'évaluation n'a pas pu appréhender en profondeur la thématique de la nutrition.</li> </ul>	Aucune assistance spécifique constatée pour cette population.	Une évaluation plus approfondie permettra d'appréhender au mieux les besoins réels liés à ce secteur.	Au regard de la situation alimentaire et nutritionnelle actuelle de la population affectée de façon générale, le risque de voir des problèmes de nutrition n'est pas exclu.
<b>PROTECTION</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Sur les sites d'accueil, il n'y a pas des tensions apparentes ;</li> <li>Il a été constaté que la communauté hôte est toujours solidaire avec celle qui est déplacée.</li> </ul>	Pas d'action constatée par l'évaluation.	La problématique de la protection n'a toutefois pas été approfondie pour déterminer les besoins spécifiques dans ce secteur.	Pas de tension constatée sur les sites entre les déplacés et la communauté hôte.
<b>EDUCATION</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>1411 enfants dont (754 filles et 657 garçons) au sein de la population déplacée sont en âge de scolarisation (6 à 17 ans) ;</li> <li>90% des cibles ont indiqué que leurs enfants en âge de scolarisation ne fréquentent pas l'école ;</li> <li>Raisons citées étaient le manque de moyen pour 46% des ménages, le fait que les enfants ne sont pas inscrits pour 26% et l'absence de documents d'état civil pour 22%.</li> </ul>	Aucune action dans ce secteur n'a été constatée.	Des initiatives doivent être engagées pour assurer que les enfants affectés aient la possibilité d'accéder à des écoles.	La commune dispose de 6 écoles dont 2 franco arabes toutes sont fonctionnelles. Les écoles les plus proches des sites d'accueil sont situées à 4 km en moyenne.
<b>SANTE</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les PDI sur les sites évalués fréquentent le Centre de Santé Communautaire (CSCOM) de Hanzakoma dans un rayon de 4km des sites d'accueil ;</li> <li>48% des cibles de l'enquête affirment ne pas avoir accès aux services de santé pour des raisons financières et pour 51% des ménages, les centres sont très loin.</li> </ul>	Aucune assistance spécifique constatée pour cette population.	Une analyse approfondie sera nécessaire dans ce secteur pour mieux adresser les réponses éventuelles.	Selon les répondants de cette enquête les maladies les plus fréquentes sont le paludisme, les maladies respiratoires et la diarrhée.

## C. ANALYSE SUCCINCTE DU MARCHÉ

Les marchés fréquentés par les populations de la zone ciblée par l'évaluation sont ceux de Madiakoye et de Ber. Le marché de Madiakoye est situé dans la commune voisine de Séréré qui se trouve à environ 7 km en moyenne des sites d'accueil des ménages déplacés. La foire de ce marché se tient de façon hebdomadaire tous les lundis. Celui de Ber se tient chaque samedi et est situé à 12 à 15 km du chef-lieu de la commune, et a 22 km des sites d'accueil en moyenne. Il est plus fréquenté les jours de foire. Les analyses basées sur l'appréciation des cibles indiquent que 53% jugent la disponibilité des articles alimentaires « suffisante » sur les deux marchés, très suffisante pour 47% et leur qualité est jugée « satisfaisante » par 100% des répondants.

La disponibilité des NFI est jugée suffisante par 49% des ménages et très suffisante par 51%. Quant à leur qualité, elle est jugée « satisfaisante » par l'ensemble des répondants.

### III. CONCLUSION & RECOMMANDATIONS

A la lumière des analyses des besoins sectoriels, il est recommandé à la communauté humanitaire d'apporter des réponses immédiates en :

- ✓ Vivres pour aider les ménages affectés à satisfaire leurs besoins alimentaires et nutritionnels urgents, d'autant plus que beaucoup ont commencé à adopter des stratégies de survie ;
- ✓ Dans le secteur des abris d'urgence pour permettre aux ménages affectés d'accéder rapidement à des espaces de vie sûrs et dignes et de se protéger contre les intempéries ;
- ✓ NFI, en délivrant une réponse incluant la distribution des articles ménagers essentiels pour permettre aux ménages affectés de satisfaire leurs besoins ménagers ;
- ✓ WASH, en dotant les ménages en produits de purification d'eau de boisson, les récipients de stockage d'eau avec couvercle, l'organisation des sensibilisations sur les bonnes pratiques WASH ;
- ✓ Effectuant des enquêtes plus approfondies dans le secteur de la protection, la nutrition, des moyens de subsistance et de l'éducation pour mieux appréhender les besoins réels dans ces secteurs et dresser les réponses appropriées.

Une mise à jour sur la situation sécuritaire est conseillée dans le processus de planification des interventions vers la zone cible.